LE PIONNIER DU VERCORS

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION NATIONALE
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS

Juillet 1954.

N° 85
nouvelle série

JANVIER 1994
TRIMESTRIEL

Revue trimestrielle de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Association créée le 18 novembre 1944

Reconnue d'utilité publique par décret du 19 juillet 1952 (J.O. du 29 juillet 1952, page 7695)

Siège social : VASSIEUX-EN-VERCORS (Drôme) - Salle du Souvenir - Tél. 75 48 27 41

Siège administratif : 26, rue Claude-Genin - 38100 GRENOBLE - Tél. 76 54 44 95 - C. C. P. Grenoble 919-78 J

« La différence entre un Combattant et un Combattant Volontaire, c'est que le Combattant Volontaire ne se démobilise jamais. »

Maréchal KŒNIG.

COMITÉ DE RÉDACTION

Le Président National
Le Directeur de la Publication
Anthelme CROIBIER-MUSCAT
Lucien DASPRES
Jean-Louis BOUCHIER

SOMMAIRE N° 85 - Nouvelle série

Vœux du Président ____ 1
Vie des sections ____ 3
Compte rendu du conseil d'administration du 21 septembre 1993 5
Exposé du général Alain Le Ray ____ 6
Calendrier des cérémonies et manifestations ____ 9
Escadron Vercors ____ 10
Cérémonies ____ 11
Informations ____ 13
Site national historique du Vercors ____ 14
Dons et soutiens - Joies et peines ____ 15
Le colonel Geyer-La Thivollet ____ 16

Photo de couverture :
Dixième anniversaire. Nécropole de Vassieux.

Eugène CHAVANT dit " CLÉMENT " †
1894-1969
Chef Civil du Maquis du Vercors
Compagnon de la Libération
Commandeur de la Légion d'honneur
PRÉSIDENT-FONDATEUR

PRÉSIDENTS D'HONNEUR :
M. le Préfet de l'Isère
M. le Préfet de la Drôme
Général d'Armée
Marcel DESCOUR (C.R.)
Grand Officier de la Légion d'honneur
Général de Corps d'Armée
Alain LE RAY (C.R.)
Grand Officier de la Légion d'honneur
Général de Corps d'Armée
Roland COSTA DE BEAUREGARD (C.R.)
Grand Officier de la Légion d'honneur
Eugène SAMUEL (Jacques) †
Officier de la Légion d'honneur
Le Chef de Corps du 6e B.C.A.

PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES :
Abel DEMEURE †
Georges RAVINET †
Chevalier de la Légion d'honneur
Colonel Louis BOUCHIER †
Commandeur de la Légion d'honneur

VICE-PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES
Paul BRISAC †
Marin DENTELLA †
Chevalier de la Légion d'honneur

PRÉSIDENT NATIONAL :
Georges FÉREYRE

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Jean BLANCHARD

Les articles parus dans ce bulletin sont la propriété du « PIONNIER DU VERCORS » et ne peuvent être reproduits sans autorisation.

Vœux du Président

1994 - Année du cinquantenaire

Après beaucoup de difficultés, nous allons pouvoir fêter cet important anniversaire en inaugurant, le 21 juillet, le Mémorial de la Résistance au col de La Chau.

C'est aussi le cinquantenaire de notre Association, créée en 1944 par notre Président Fondateur Eugène Chavant et ses amis.

Les combats étaient à peine terminés qu'ils ont entrepris la lourde tâche de reconnaître les Morts et de leur donner une sépulture provisoire décente.

Ils ont aussi considéré comme un devoir de participer à la reconstruction du Vercors. Ils aidèrent les Veuves et les Orphelins. Ils créèrent une colonie de vacances pour les enfants des Pionniers.

Quel chemin parcouru depuis 1944 et maintenant pour terminer, ce « Site national historique de la Résistance en Vercors ».

Vous devez tous être félicités et remerciés pour cet énorme et difficile travail accompli bénévolement pendant cinquante ans et nous ne devons pas oublier Ceux qui nous ont quittés au cours de ces longues années et qui ont contribué à cette noble tâche.

Nous devons être fiers du travail de notre Association ; nous avons su honorer la mémoire de nos Compagnons tombés au Champ d'Honneur et la construction de ce Mémorial doit perpétrer leur mémoire pour toujours.

Pourtant, notre travail de ces dix dernières années a bien failli disparaître en juillet 1993. Aussi, je remercie, sincèrement, toutes les personnes qui nous ont aidés à sauver notre projet.

On n'a tenu bon, face à une solution de remplacement, qu'en luttant avec courage et patriotisme, comme nous l'avions fait en 1944.

Le Vercors mérite bien ce Site national historique de la Résistance pour cette terre sacrée qui a recueilli tant de sang et qui a connu tant d'héroïsme.

J'adresse mes remerciements à tous ceux qui ont œuvré pour notre Association, à tous les membres du bureau et du Conseil d'Administration, à notre secrétaire, Bernadette Cavaz qui a su assurer son travail malgré son accident, à nos amis Bouvier, Bon, Brun... qui ont assuré la permanence de la Nécropole.

Je forme le vœu que vous veniez nombreux à nos différentes cérémonies du Cinquantenaire, afin de réaffirmer notre esprit de Résistance malgré les partis pris.

Je souhaite, tout particulièrement, que nous fassions preuve d'un esprit de tolérance vis-à-vis de tout et de tous, mais que l'on n'oublie jamais notre œuvre commencée il y a cinquante ans afin que le Vercors reste présent dans toutes les mémoires.

Permettez-moi de vous présenter mes vœux les meilleurs et les plus chaleureux pour vous et vos familles, une excellente santé et la réalisation de vos souhaits les plus chers.

Que l'année 1994 soit placée sous le signe de l'AMITIÉ et de la TOLÉRANCE afin que vive, longtemps et harmonieusement, l'Association des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors.

Je vous renouvelle mes vœux et vous adresse le témoignage de ma fidèle et sincère amitié.

Georges Fêreyre.

Le Président National,
le Bureau National,
le Conseil d'Administration,
la Rédaction du Bulletin,

adressent aux membres de l'Association,
à leurs familles,
à tous leurs amis lecteurs
leurs meilleurs vœux
pour une très bonne année 1994 !

vie des sections

PIONNIERS ISOLÉS

Cette rubrique est particulièrement destinée aux membres de l'Association non rattachés à une section.

Depuis plusieurs années, je suis Vice-Président et je m'occupe des camarades isolés. Je reçois de moins en moins de courrier pour essayer de résoudre certains problèmes que les camarades ont de la peine à mener à terme.

Je fais pourtant diligence et surtout discrétion à toutes les questions posées dans le domaine de mes connaissances et de mes relations administratives ou judiciaire.

Les Pionniers, même loin du siège, doivent prendre part à la vie de l'Association. On ne doit pas se contenter de payer une cotisation annuelle et recevoir une revue trimestrielle.

Les lisez-vous ? Prenez-vous connaissance des problèmes de fonctionnement de votre Association ?

Pourtant elle fêtera en 1994, son 50e anniversaire.

Pendant toute cette période, les dirigeants ont tenté d'apporter un plus à ses membres, souvent avec beaucoup de difficultés auprès des administrations de tutelle par manque de compréhension et de souplesse.

Pionniers, aidez-nous avec des idées, des récits pour garnir notre revue. Faites des propositions, nous attendons !

Nous nous apercevons que très peu de Pionniers isolés prennent part aux votes des Assemblées Générales annuelles, pourtant mettre un bulletin dans une enveloppe ne coûte pas cher. Cela pourrait encourager vos dirigeants à faire encore mieux, sachant que les kilomètres ne nous séparent pas...

Croibier-Muscat.

MENS

Le 4 septembre dernier, nous nous sommes rendus à Saint-Jean-d'Hérans chez Mme Denier, mère de Jean Arnaud (Loulou dans la Résistance), rescapé du pas de l'Aiguille, et tué à Lanslebourg le 12 mars 1945.

Les anciens de la 2e compagnie du 6e B.C.A. (les ânes rouges), accompagnés de la famille, sont allés au cimetière familial déposer le Chamois des Pionniers du Vercors, sur la tombe de notre regretté ami.

*
* *

Nous apprenons le décès survenu le 25 août dernier, à Montpellier, de Suzanne, épouse de notre camarade François Orler, ancien du pas de l'Aiguille.

Nous lui adressons nos plus sincères condoléances et l'assurons de toute notre amitié affectueuse.

ROMANS/BOURG-DE-PÉAGE

L'année 1993 a apporté son cortège de désagréments dans notre section.

Nous avons eu la douleur de perdre notre camarade Lucien Bertrand âgé de 79 ans.

Il faisait partie du bureau depuis le premier jour, y prenait une part active, présent à toutes les réunions, partant pour toutes nos manifestations et déplacements, très serviable, tolérant, de bonne humeur, un modèle.

Il était souvent accompagné de sa femme Yvonne qui elle aussi pleine d'entrain et souriante, avait l'esprit pionnier.

Lucien Bertrand était aussi membre fondateur du Musée de la Résistance et membre du bureau, là aussi très actif.

Notre ami Lucien a été l'un des premiers occupants du maquis de la ferme d'Ambel.

Nous avons perdu un ami, un grand patriote et nous avons assuré son épouse Yvonne de nos sentiments très attristés. Elle sait qu'elle fait toujours partie du groupe.

SAINT-JEAN-EN-ROYANS

Dons à la section :

Perriolat Claude : 100 F ; Carra Léopold : 150 F ; Raoure Ludovic : 100 F ; Razaire Louis : 100 F ; François Janine : 100 F ; Odeyer Lucien : 100 F ; Brunet Jean : 50 F ; Taravellon Paul : 50 F ; Collet Maurice : 50 F.

Décès :

Faure André le 14 mai 1993 ;
Planet Marcel le 19 juillet 1993 ;

Mme Guillet Ida le 18 novembre 1993.

Rappelons à notre souvenir son père Benjamin Malossane, chef de la Résistance zone sud. Son frère Pionnier du Vercors à Romans, sa cousine Odette Malossane, résistante de première heure, déportée et disparue à Ravensbruck.

VALENCE

Assemblée Générale du 14 septembre 1993 :

Depuis notre réunion du 12 mai dernier, afin de préparer le Congrès National des Pionniers à Valence, qui a eu lieu le 22 mai, nous nous sommes retrouvés plusieurs des nôtres, le 18 juin pour l'appel du général de Gaulle, le 21 juin pour les cérémonies du plateau de Combovin, de La Rochette-sur-Crest, et du cimetière de Combovin. Egalement pour les cérémonies de Saint-Nizier et de Vassieux les 13 juin et 21 juillet.

Le 17 août, nous étions très nombreux à accompagner à sa dernière demeure, notre ami Marc Coursange qui nous a quittés après une longue maladie.

Le 21 août, nous étions également un petit groupe, pour assister aux cérémonies de Saint-Marcel-lès-Valence, Monument des Fusillés et Monument aux Morts.

Notre séance du 14 septembre s'est déroulée au café de l'Aviation à côté de l'aéroport de Valence-Chabeuil.

Dix-sept membres étaient présents et cinq s'étaient fait excuser.

Le Président Blanchard ouvre la séance, remercie les présents et donne lecture des excusés. Il donne également lecture d'une lettre de notre ami Robert Jules, de nouveau dans la région, à Granges-lès-Valence, mais empêché par son état de santé ne peut assister à notre réunion.

Dernières inscriptions pour le concours de boules des Pionniers à Bourg-de-Péage. Nous formons deux quadrettes et une vingtaine de membres sera présente.

Le Président Féreyre nous fait part de l'avancement des travaux du Site historique du Vercors qui sera inauguré en 1994, dans les délais annoncés.

Un appel est fait pour que des membres de la section soient volontaires pour les quêtes du Souvenir français le 1er novembre.

Notre ami Bos propose pour le printemps 1994, une sortie à Lyon (mai-juin) pour la visite du Musée de la Résistance.

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée à 17 h 15.

Marcel Coulet, notre Président honoraire, nous fait part de la naissance de son petit-fils né en Amérique, à Houston, et nous offre l'apéritif pour cette joyeuse arrivée.

Yves Chauvin,
Secrétaire de la section.

*
* *

Une naissance a été annoncée au foyer de M. et Mme Flachère Denis, c'est une petite fille prénommée Constance qui sera pour notre ami Marcel Coulet sa quatrième petite-fille, car Mme Flachère est sa deuxième fille.

Félicitation aux parents et bien entendu aux grands-parents également.

VILLARD-DE-LANS

Comme chaque année, le 14 août, notre section s'est rendue aux cérémonies d'Autrans et de Méaudre, avant de se rendre à Grenoble, accompagnée par les familles des fusillés devant la stèle du Cours Berriat, pour assister à la cérémonie anniversaire de cette triste tragédie, puis au dépôt de gerbes au cimetière de Villard-de-Lans.

*
* *

A l'issue de ces cérémonies, la Municipalité nous a offert le pot de l'amitié à la brasserie de la coupole.

*
* *

Notre section a demandé au Bureau National la pose d'une plaque sur le mur de la Pharmacie du Parc, à Villard, en souvenir des premiers résistants qui y firent leurs réunions en 42.

*
* *

Nous adressons nos félicitations aux familles Rimey-Meille et Verlhac pour le mariage de leur fille Catherine avec Eric. Nous n'oublions pas la grand-mère de Catherine, Denise Noaro, très connue des Pionniers et qui était très heureuse de marier sa petite-fille.

*
* *

Nous souhaitons un prompt rétablissement à tous nos amis fatigués qui ne peuvent se déplacer pour venir à nos réunions.

*
* *

Nous adressons nos plus vives condoléances à notre ami Louis Frier pour le décès accidentel de son fils Jean-Louis.

Le secrétariat.

GRENOBLE

L'Assemblée Générale de la section aura lieu le samedi 15 janvier 1994, à Fontaine, comme les autres années.

Elle débutera à 14 h 30.

Le secrétaire se tiendra à l'entrée pour encaisser les cotisations

Après l'Assemblée, nous tirerons les Rois avec une excellente pogne arrosée comme il se doit.

Le Président Chabert.

Aux présidents de section

Faites parvenir vos articles, comptes rendus de réunions ou autres, concernant la vie de votre section : joies et peines ou faits divers, il y a des choses à dire.

Pour le prochain bulletin, au siège à Grenoble avant le 12 mars.

COMPTE RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 21 SEPTEMBRE 1993

Il est 14 heures, le Président accueille les présents et leur souhaite la bienvenue.

Approbation du dernier Conseil d'Administration :
La séance commence par la lecture du dernier Conseil d'Administration du 16 mars 1993.

Site historique, avancement :
Le Président déclare qu'il est optimiste quant à la Fondation et à la gestion du Site historique. Il déclare également qu'une souscription sera faite en collaboration avec le Parc qui se chargera de réaliser une plaquette à ce sujet.

Le Site du Vercors étant national, il faut réfléchir quelle sera la forme de cette souscription régionale ou nationale.

Cérémonies 94 :
En ce qui concerne les cérémonies 94, elles sont toutes des cinquantenaires, nous avons le 13 juin, il faut y penser dès maintenant, et le Président remarque que les deux sections de Grenoble et de Villard-de-Lans doivent envisager de s'occuper un peu de cette cérémonie, appuyées par le Bureau National.

Il faut se mettre en contact avec le Maire de Saint-Nizier et le Maire de Grenoble, afin de connaître leurs intentions, et se renseigner si nous pouvons travailler en collaboration.

Au prochain Conseil d'Administration, il faudra en parler et voir ce qui a déjà été fait.

Le 21 juillet :
Il ne faut pas trop en parler pour le moment, déclare le Président, car cette cérémonie sera certainement organisée par l'administration et compte tenu de celles du 30e et du 40e, les Pionniers devront travailler en collaboration avec la Préfecture.

Chaque Pionnier portera un brassard afin de ne pas être oublié dans la foule. Chaque section donnera au bureau le nombre de brassards qui lui sera nécessaire.

Autres cérémonies :
Le Président signale qu'à l'occasion du cinquantenaire de la création de notre Association, il faut envisager une cérémonie soit en août, soit en septembre, en collaboration avec le Parc qui est d'accord.

Questions diverses :
Jean Chapus demande la parole au nom de la section de Romans et nous informe que le 9 juin, à l'échelon local, ils feront une grande cérémonie pour commémorer la montée au Vercors, des Résistants de Romans et des alentours.

Raymond Pupin, Président de la section de Mens, nous présente des devis pour la réfection du monument du pas de l'Aiguille. Ce devis très important est trouvé trop cher et la section devra demander des subventions. Un nouveau devis est demandé.

André Béguin, Président de la section de Saint-Jean-en-Royans, nous présente également des devis pour la réfection de toutes les stèles autour de Saint-Jean.

Ces devis trouvés trop élevés, il lui est demandé de s'adresser à des artisans pour effectuer le travail.

Paul Jansen, Président de la section de La Chapelle-en-Vercors, répondant à une question, nous déclare pour la cérémonie du 25 juillet, rien n'a encore été déterminé et il ignore qui va organiser le cinquantenaire.

Il se mettra en contact avec le Maire de La Chapelle pour connaître ses intentions et travailler en collaboration pour cette cérémonie.

René Cluze de la section de Romans, prenant la parole, demande au Président pourquoi aux élections du 22 mai à Valence il n'a pas été élu à la place de Robert Bordignon.

Il lui est répondu qu'il n'y a pas de cooptation à l'Association et que ce membre décédé sera remplacé à la prochaine élection, c'est-à-dire en 94.

Beauvoir :
La question de la cérémonie annuelle est soulevée car c'est une Association des Déportés de Wersermund, qui cette année a organisé une cérémonie à la stèle.

Un courrier sera envoyé à cette Association afin de lui confirmer que c'est l'Association des Pionniers qui doit s'occuper de cette cérémonie.

Prochain congrès :
A l'unanimité la date du dimanche 15 mai 1994 est retenue et il aura lieu à Villard-de-Lans.

Saint-Martin-en-Vercors :
Répondant à une question concernant la pose de la plaque souvenir de l'hôpital du Maquis, pendant la guerre, le Conseil propose de la poser sur le mur du nouveau bâtiment ; sauf si la Mairie prend en charge la construction d'une nouvelle stèle.

Pour la date cela pourrait se faire au printemps ou la veille de notre congrès.

Cette plaque a été entièrement payée par France Pinhas qui se tiendra à notre disposition quant à la date.

Pour une dernière question, Jean Chapus demande si pour le concours de boules les Pionniers se sont bien fait inscrire. Il parle également du Musée de Romans qui va devenir un Musée très important et le Président Féreyre confirme qu'au départ ce sont bien les Pionniers qui ont apporté le maximun pour la création de ce Musée.

Il est 17 heures, le Président devant partir très rapidement pour sa réunion au Conseil Général, termine la séance en souhaitant à chacun un bon retour.

Ajoutons que le prochain Conseil d'Administration aura lieu le mardi 15 décembre 93.

Le Secrétariat.

*

Liste des présents au Conseil d'Administration du 21 septembre 1993 : Féreyre Georges, Huillier Daniel, Croibier-Muscat Anthelme, Blanchard Jean, Allatini Ariel, Cloître Honoré, Dasprе Lucien, Jansen Paul, Lhotelain Gilbert, Marmoud Paul, Chabert Edmond, Rangheard Pierre, Pupin Raymond, Metfrey Victor, Seyve René, Trivero Edouard, Bertrand René, Arnaud André, Béguin André, Isnard Jean, Riband Alphonse, Fanjas Marcel, Chaumaz Joseph, Hoffman Edgard, Brun Marcel, Guérin Roger, Chapus Jean, Dumas Fernand, Bécheras Marcel, Fustinoni Paul, Gamond Raymond, Riband Alphonse, Arribert-Narce Eloi, Odeyer Elie.

Se sont excusés : Lambert Gustave, Ravix André, Dumas Gabriel, Galvin André, Wolfrom Paul, Pérazio Jean, Gaillard Camille, Ganimède Jean, Thumy Ernest, Guillot-Patrique André.

EXPOSÉ DU GÉNÉRAL ALAIN LE RAY

Lors de l'hommage au général Delestraint au sénat le 20 octobre 1993.

Mon exposé sera consacré à la part décisive prise par le général Delestraint « Vidal », délégué militaire du général de Gaulle et premier chef de l'Armée secrète à la création de l'organisation Vercors.

Etant avec Roland Costa de Beauregard, le dernier survivant de l'équipe fondatrice, je parlerai au nom de mes camarades.

Les villages du Vercors, ce plateau retiré et protégé par la nature, avaient, dès les premières menaces offert un refuge à des familles qui pressentaient l'imminence du danger. Mais rien avant novembre 1942 n'annonçait ce qui allait suivre.

Novembre 1942, c'est le débarquement allié en A.F.N. et l'invasion de la zone sud.

L'année suivante, ce sera le décret du 2 février instituant le *Service du travail obligatoire.*

Le Vercors comptait alors un bon nombre de communes d'appartenance socialiste, en lesquelles le *Mouvement franc-tireur,* en croissance rapide à la charnière des années 42-43, avait trouvé de précieux appuis.

A peine sur pied, le noyau F.T. local se donna pour tâche prioritaire le recueil des réfractaires au S.T.O. Ainsi se formèrent, sur le plateau, les premières grappes de Maquisards.

La ferme d'Ambel devait, dès le 6 janvier, servir de refuge aux précurseurs. Leur couverture était celle d'une exploitation forestière.

La chronique locale prétend volontiers qu'Ambel fut le premier Maquis de France. Il n'est pas seul à revendiquer cette auréole.

Avec l'année 1943 et parallèlement à l'ouvrage des F.T., commença l'ébauche d'une vision combattante du destin du Vercors.

Un inspecteur des sites, homme de culture et alpiniste de renom, Pierre Dalloz, avait rêvé tout haut devant son ami l'écrivain Jean Prévost, aux ressources insoupçonnées qu'offrait cette immense plate-forme, cernée sur presque tout son pourtour de falaises verticales ou d'escarpements inextricables, pour rassembler et préparer au combat des forces autochtones ou débarquées du ciel.

Cette vision épique, Dalloz entendait la traduire en un projet concret. Et c'est son ami Yves Farge, journaliste au Progrès de Lyon, lui-même engagé déjà directement dans l'action clandestine, qu'il choisit pour en faire confidence.

La rencontre eut lieu à Lyon, un matin glacé de janvier à la brasserie du Tonneau. Dalloz avait apporté son esquisse condensée en trois pages.

Après lecture et échange de vues, Farge promit de présenter l'idée de Dalloz à Max, qui n'était autre que Jean Moulin.

Une semaine plus tard, Farge annonça à son ami que le feu vert lui était donné : « Max est emballé, mettez-vous au travail, voici de l'argent. »

Il restait au plus vite à entrer en contact avec l'homologue militaire de Max, le délégué militaire du général de Gaulle : « Vidal », le général Delestraint, chef de l'Armée Secrète.

C'est le 10 février, salle des pas perdus de la gare de Perrache, que Farge et Dalloz apprennent par l'intermédiaire d'Alain « Cordier », secrétaire de Max, que le rendez-vous avec « Vidal » est fixé à Bourg-en-Bresse, à la sortie de la gare, à l'arrivée du train à 16 h 20.

« Vous aurez en main un numéro de Signal, c'est Vidal qui vous abordera ; il portera un pardessus gris avec une pochette de soie blanche. »

Jusque-là tout se déroule comme convenu.

Sur le perron de la gare de Bourg, Farge, tout à coup, sursaute : « Tenez le voici » dit-il à son compagnon.

A plus de 50 mètres, ils reconnaissaient un homme très vif d'allure, le manteau orné d'une magnifique pochette blanche flottant au vent.

Présentations faites, les quatre hommes se dirigent vers un immeuble de l'avenue Alsace-Lorraine, où dans un Cabinet d'Assurances, aura lieu l'entretien.

Le quatrième homme est un intime collaborateur de Vidal, le général Desmazes Richard.

Ici je cite Dalloz lui-même :

« Notre réunion ne manque pas de grandeur. »

Nous sommes là quatre Français : deux civils et deux généraux, nos grands aînés, réunis en secret pour discuter de questions militaires. De notre côté, de l'imagination et du patriotisme, mais du côté des généraux, quelle absence de préjugés, quels sens des devoirs de leur état !

Autre fait : De Gaulle, que nous considérions comme notre chef, semblait voué pour toujours à ses deux étoiles. Son délégué Vidal était divisionnaire, et le général Richard, l'adjoint de Vidal, avait droit à quatre étoiles.

Hiérarchie à l'envers, rare et méritoire pour ceux qui l'acceptaient comme allant de soi.

Seule la grandeur simple m'émeut. Ce fut le cas ce soir-là en commençant mon exposé.

Devant la carte, le général, qui ne connaît pas le Vercors, pose des questions et prend des notes. Je lui remets trois feuillets dactylographiés, une carte au 1/80 000 annotée, un guide du Vercors et quelques photographies.

Il les emportera à Londres, à la prochaine lune.

Nous informons le général de nos approches négatives auprès de deux de ses collègues. Nous avons un besoin pressant d'officiers qu'il aurait pu nous procurer.

« Laissez ces gens à leur sommeil. Désormais le Vercors dépendra de moi. Quel est le groupement le plus nombreux en Vercors ? Franc-Tireur est le seul. Alors marchons pour Franc-Tireur. Coupez court à toutes les ambitions. Le Vercors doit rester sur un plan militaire et national. A partir d'aujourd'hui, votre projet, sera le projet *Montagnards.* »

Avant de se séparer, Dalloz et Farge décident de la répartition de leurs tâches dans l'immédiat.

Le premier va recruter au plus vite l'équipe initiale et concrétiser ses relations avec le milieu Franc-Tireur Dauphinois, mais surtout avec le groupe F.T. du plateau, dont les animateurs sont Aimé Pupin et le Dr Jacques Samuel.

Farge, de son côté, entretiendra la liaison avec Max et avec les milieux de la Résistance.

La constitution du peloton de base va se réaliser assez vite au départ. De jeunes amis de Dalloz, Jean Lefort, un des premiers, Chevalier de la Légion d'Honneur de 1940, et Rémi Bayle de Jesse, Inspecteur des Eaux et Forêts, vont permettre à Dalloz de pénétrer dans le Vercors, à la fois par de précieux contacts humains et par une connaissance approfondie du terrain. De sérieux jalons seront ainsi posés.

Mais Dalloz a conscience du caractère schématique de son ébauche. D'autre part, il est clair que les effectifs issus du S.T.O. vont avoir besoin au plus tôt – en plus des subsides alimentaires de base – d'encadrement et d'instruction.

Il va falloir faire appel aux militaires.

Une tentative auprès du général Laffarge, dernier commandant d'Armes de Grenoble, a échoué catégoriquement.

Dalloz va recourir à la solidarité qui existe entre les hommes de montagne. Il joint l'ancien commandant de l'E.H.M. de Chamonix, Marcel Pourchier, et par l'intermédiaire de Max Chamson, le lieutenant Alain Le Ray.

Celui-ci, évadé de Colditz en avril 1941, fourvoyé dans l'Armée d'Armistice par le mirage du Double-Jeu, est disponible, prêt au départ pour l'A.F.N. ou pour l'engagement immédiat.

La rencontre Dalloz-Le Ray eut lieu à la pension « Aux Armes Dauphinoises » au début de mars, et donna lieu à une première entente, bientôt confirmée après réflexion de ma part, et reconnaissance détaillée du massif et de ses dépendances.

Je n'eus aucune peine à convaincre le lieutenant Roland Costa de Beauregard, comme moi, ancien commandant de section d'éclaireurs-skieurs, et tout récent combattant d'avant-garde de la campagne 39-40, de m'accompagner dans cette aventure commençante.

Nous ferions, un peu plus tard, monter en Vercors d'autres officiers d'active, dont plusieurs y laissèrent leur vie.

Dalloz et moi-même, crurent bon d'établir sans plus attendre un exécutif destiné à diriger le développement de l'entreprise.

Ce fut le premier Comité de combat du Vercors piloté initialement par Farge et Dalloz, avec Marcel Pourchier, chargé de la logistique et de la gestion des ressources, et Le Ray investi de la responsabilité des plans, de la structure du commandement et de l'autorité militaire sur les camps.

Le chef F.T., Aimé Pupin, était associé à ce comité de combat. Mais la consigne formelle donnée par Vidal était respectée : « Le Vercors doit rester sur le plan militaire et national. »

Entre temps, l'essentiel pour le Vercors naissant était survenu. Vidal s'était envolé pour Londres peu de temps après l'entrevue de Bourg-en-Bresse, muni du mémoire de Dalloz. C'était la mi-février.

Et le 25 février, Dalloz et les siens, entendaient, bouleversés le message de la B.B.C. :

« Les Montagnards doivent continuer à gravir les cimes. »

C'est avec cette assurance souveraine que le premier Comité de Combat et le noyau directeur de Franc-Tireur Vercors se mirent au travail.

Nous savons que le général de Gaulle reçut le général Delestraint le 25 mars. Et que ce fut la dernière fois.

Très vite après son retour sur le sol de France, Vidal annonça son inspection du Vercors pour la deuxième semaine d'avril.

Le 5, à la mi-matinée, Farge accueille le général en gare de Grenoble ; Dalloz accidenté, attend aux Côtes de Sassenage.

Le général sera logé au restaurant des Côtes, dans une chambre dont les fenêtres aux arcs accolés ouvraient sur les massifs enneigés de Belledonne et de la Chartreuse. Il fait un temps radieux.

La séance de travail va avoir lieu l'après-midi dans la vieille ferme qu'habitent Pierre et Henriette Dalloz. Le grand feu de bois jette dans la pièce la lumière et l'ardeur de ses flammes.

Le Comité de Combat est rassemblé. Dehors veillent nos jeunes camarades, Max Chamson, Jean Lefort, Rémi Heidsiek, Roland Costa de Beauregard et Jacqueline Groll.

Ici, je vais m'étendre un peu sur la partie centrale de mon exposé :

La vision et le plan militaire du Vercors :

Après une description géographique détaillée du massif et de ses abords, de ses ressources et de sa population, nous examinâmes ses avantages et ses faiblesses dans une perspective stratégique.

Pour l'exposé d'ensemble et les réponses aux questions de Vidal, Dalloz et moi, nous partageâmes la parole.

Et d'abord quelle perspective stratégique ?

Utiliser le Vercors dans l'hypothèse d'une offensive alliée contre la façade méditerranéenne, comme tête de pont en profondeur. Y accueillir des forces aéroportées destinées à sectionner les lignes de communications ennemies dans les vallées de l'Isère, du Rhône ainsi que sur l'axe Sisteron-Grenoble.

Les forces du maquis auraient pour mission de protéger les débarquements le temps qu'il faudrait aux unités pour se regrouper et se recueillir avant de se lancer sur leurs objectifs extérieurs.

Il allait de soi que les forces locales devraient être en mesure de prendre part, à leur place, avec les unités régulières à l'action de celles-ci.

Il découlait clairement de cette vision des choses que le **« plan montagnards » n'était qu'une hypothèse et non pas une prévision d'emploi limitée à cette hypothèse.**

Le général Delestraint, comme nous-mêmes, savions très bien, qu'en opérations de guerre le commandement doit prévoir tout ce que l'analyse des forces antagonistes et de la situation générale fait admettre comme imaginable.

En l'occurrence, l'hypothèse d'un non-débarquement au sud était, elle aussi, retenue.

Et l'emploi de nos volontaires des camps du Vercors était prévu en dehors du plateau selon les ordres de l'échelon supérieur.

Mais nous n'en n'étions pas là. Notre troupe ne serait pas opérationnelle avant plusieurs mois.

Sur ces grandes lignes qui constituaient le squelette du *Plan Montagnards,* le général, après quelques précisions, nous accorda sa pleine approbation.

Nous nous livrâmes ensuite à l'examen détaillé des données concrètes fournies par le terrain et les hommes.

Le terrain :

Deux dominantes à retenir : d'une part, la surface étendue du plateau, d'autre part, le fait qu'il est supporté à l'est et au sud par une suite continue de falaises et d'escarpements de quelque 1 000 mètres de dénivelée moyenne, à l'ouest et au nord, par des pentes rocheuses boisées, abruptes et inextricables.

L'accès au cœur du plateau n'était praticable à des véhicules de combat que par cinq trouées aisément destructibles.

Seul le glacis de Saint-Nizier ouvre une porte commode vers la plaine de Lans.

Le plateau lui-même offre à la dispersion ses immensités forestières.

Enfin de vastes clairières devaient permettre aisément des parachutages et même à Vassieux et à Lans, l'aménagement rapide de terrains pour avions légers.

Un handicap sérieux de ce terrain calcaire, l'eau disparaît dans les profondeurs et en dehors des points d'eau bien connus et mentionnés sur les cartes, les sources sont rares.

Un dernier point capital fut examiné avec grand souci.

Si le Vercors grâce à son agriculture et à son élevage, peut suffire à lui-même et dans notre situation, fournir une grande partie du nécessaire aux maquis, la présence sur le plateau de 18 villages et d'innombrables hameaux, créait au détriment du Vercors, en cas d'invasion ennemie ou de bombardements massifs, un très haut degré de vulnérabilité.

Il me semble que le général ou l'un d'entre nous, fit observer que cette terrible faiblesse interdisait toute bataille dans les zones habitées.

Prescription que devait appliquer Huet, en juillet 44 en laissant « ouvertes » la plaine de Lans et Villard-de-Lans.

Nous nous séparâmes tard dans la soirée. Un dîner intime suivit, au restaurant des Côtes, coprésidé par Vidal et Henriette Dalloz.

Le lendemain fut consacré à la visite du Vercors. Les déplacements routiers se firent en voiture gazogène. Bayle de Jesse portait son uniforme des Eaux et Forêts.

L'itinéraire parcouru suivit les gorges d'Engins, La Croix-Perrin, Méaudre, Autrans, Les Jarrands, La Balme-de-Rencurel, où on déjeuna en compagnie de Pupin.

L'après-midi, vit le périple se poursuivre par les gorges de La Bourne avec remontée par Les Grands-Goulets.

Le temps manqua pour pousser jusqu'à Vassieux. On rentra par Saint-Martin et Saint-Julien. Le lendemain, Dalloz reconduisit le général jusqu'à Culoz.

Vidal et nous savions désormais tout ce que nous avions à connaître du Vercors dans le cadre du *Plan Montagnards*.

Mais, il y avait tout le reste... L'imprévisible, et surtout, tout ce qui allait se dérouler en avril 43 et août 44.

J'avais eu, quant à moi, le privilège de siéger en face du général pendant plusieurs heures, de m'entretenir avec lui et de parcourir une partie du terrain à ses côtés.

Il m'était devenu familier et me témoignait une attention presque paternelle.

Je n'ai pas oublié son visage paisible, éclairé par un regard lumineux et confiant, l'élan joyeux instinctif, qui marquait ses gestes par instants, l'enthousiasme de ses découvertes.

Il nous avait conquis par son rayonnement spontané, son autorité ferme, mais exempte de tout dogmatisme, sa bienveillance à l'écart de chacun.

Après ces deux mémorables journées d'avril, nous poursuivîmes notre tâche avec la certitude d'être dans un bon chemin.

Hélas, le 26 mai, un coup de main mal monté, à Mens, par une équipe locale, échoue entre les mains des Italiens et entraîne, de fil en aiguille, grâce à l'habileté souple de l'Oura, l'arrestation de toute la plate-forme de base des F.T. du Vercors, à l'exception du Docteur Samuel. Madame Farge est en prison.

Farge lui-même et Dalloz, brûlés, estiment nécessaire de quitter la tête de l'organisation. Costa et moi, échappons au coup de filet.

Le 2 juin, à Lyon, Dalloz rencontre Vidal au restaurant Léon.

Le 3, les deux hommes participent à une réunion plénière d'Etat-Major clandestin présidée par Vidal, rue Tête-d'Or.

Il y est décidé que la charge du Vercors incombera désormais à Le Ray.

Le message de Vidal à ce dernier se formule comme suit :

« Vous habilite à poursuivre le plan initial. Je vous recommande de faire prendre à l'organisation le minimum de risques. »

Cet ordre allait ouvrir une nouvelle phase de l'aventure, et ce ne serait pas la dernière. Avant juin 44, la plupart des données de départ auront basculé.

Dalloz reverra le général Delestraint à Paris le 6 juin, chez Francis, place de l'Alma, trois jours avant son arrestation.

Quand, quelques jours plus tard, nous apprîmes avec chagrin la disparition du général, nous mesurâmes dans l'instant, la profondeur de la brèche qu'elle ouvrait sous nos pas, mais nous étions encore loin d'imaginer, quel allait être le martyr de notre chef.

VISITEZ
LES MUSÉES
DE
LA RÉSISTANCE
ET DE
LA DÉPORTATION

A ROMANS
2, rue Sainte-Marie

A LYON
14, rue Berthelot

A GRENOBLE
Rue J.-J.-Rousseau

AU TEIL
13, rue de la République
(le vendredi)

CALENDRIER 1994 DES PRINCIPALES CÉRÉMONIES ET MANIFESTATIONS

JANVIER	Dimanche 30	Cérémonie au Monument de Chavant à Grenoble
MARS	Mercredi 9	Anniversaire des Fusillés de Beauregard-Barret
MAI	Dimanche 15	Assemblée Générale à Villard-de-Lans
JUIN	Jeudi 9 **Dimanche 12** Dimanche 19	Cérémonie Bourg-de-Péage **Saint-Nizier, cinquantième anniversaire** La Rochette, Combovin
JUILLET	**Jeudi 21 juillet** Dimanche 3 Jeudi 21 Dimanche 24 Lundi 25 Mardi 26 Samedi 30	**CÉRÉMONIE NATIONALE A VASSIEUX** Site national historique de la Résistance en Vercors Inauguration du Mémorial au col de La Chau **DANS LE CADRE DU 50e ANNIVERSAIRE** Anciens du pas de l'Est La grotte de la Luire Pas de l'Aiguille La Chapelle-en-Vercors Monument des Fusillés à Beauvoir Monument des Fusillés à Saint-Nazaire-en-Royans
AOÛT	Dimanche 14	Monument des Fusillés, Cours Berriat à Grenoble
SEPTEMBRE	Date à fixer	Cinquantenaire de l'Association des Pionniers
OCTOBRE	Mercredi 19	Monument Escadron Vercors à Damery

La date du concours de boules vous sera donnée ultérieurement.

CINQUANTENAIRE

Tous à Villard-de-Lans
le dimanche 15 mai 1994
pour le cinquantième congrès national
de notre Association.

Vous n'avez pas commandé
la médaille du cinquantième anniversaire.
Faites-le sans tarder, il sera bientôt trop tard.

(Voir bulletins 83 et 84)

Nous rééditions :

– Le Vercors raconté par ceux qui l'ont vécu.
– Tu prendras les armes (Albert Darier).
– Nous étions 150 Maquisards (Lucien Micoud).

Enfin de vastes clairières devaient permettre aisément des parachutages et même à Vassieux et à Lans, l'aménagement rapide de terrains pour avions légers.

Un handicap sérieux de ce terrain calcaire, l'eau disparaît dans les profondeurs et en dehors des points d'eau bien connus et mentionnés sur les cartes, les sources sont rares.

Un dernier point capital fut examiné avec grand souci.

Si le Vercors grâce à son agriculture et à son élevage, peut suffire à lui-même et dans notre situation, fournir une grande partie du nécessaire aux maquis, la présence sur le plateau de 18 villages et d'innombrables hameaux, créait au détriment du Vercors, en cas d'invasion ennemie ou de bombardements massifs, un très haut degré de vulnérabilité.

Il me semble que le général ou l'un d'entre nous, fit observer que cette terrible faiblesse interdisait toute bataille dans les zones habitées.

Prescription que devait appliquer Huet, en juillet 44 en laissant « ouvertes » la plaine de Lans et Villard-de-Lans.

Nous nous séparâmes tard dans la soirée. Un dîner intime suivit, au restaurant des Côtes, coprésidé par Vidal et Henriette Dalloz.

Le lendemain fut consacré à la visite du Vercors. Les déplacements routiers se firent en voiture gazogène. Bayle de Jesse portait son uniforme des Eaux et Forêts.

L'itinéraire parcouru suivit les gorges d'Engins, La Croix-Perrin, Méaudre, Autrans, Les Jarrands, La Balme-de-Rencurel, où on déjeuna en compagnie de Pupin.

L'après-midi, vit le périple se poursuivre par les gorges de La Bourne avec remontée par Les Grands-Goulets.

Le temps manqua pour pousser jusqu'à Vassieux. On rentra par Saint-Martin et Saint-Julien. Le lendemain, Dalloz reconduisit le général jusqu'à Culoz.

Vidal et nous savions désormais tout ce que nous avions à connaître du Vercors dans le cadre du *Plan Montagnards*.

Mais, il y avait tout le reste... L'imprévisible, et surtout, tout ce qui allait se dérouler en avril 43 et août 44.

J'avais eu, quant à moi, le privilège de siéger en face du général pendant plusieurs heures, de m'entretenir avec lui et de parcourir une partie du terrain à ses côtés.

Il m'était devenu familier et me témoignait une attention presque paternelle.

Je n'ai pas oublié son visage paisible, éclairé par un regard lumineux et confiant, l'élan joyeux instinctif, qui marquait ses gestes par instants, l'enthousiasme de ses découvertes.

Il nous avait conquis par son rayonnement spontané, son autorité ferme, mais exempte de tout dogmatisme, sa bienveillance à l'écart de chacun.

Après ces deux mémorables journées d'avril, nous poursuivîmes notre tâche avec la certitude d'être dans un bon chemin.

Hélas, le 26 mai, un coup de main mal monté, à Mens, par une équipe locale, échoue entre les mains des Italiens et entraîne, de fil en aiguille, grâce à l'habileté souple de l'Oura, l'arrestation de toute la plate-forme de base des F.T. du Vercors, à l'exception du Docteur Samuel. Madame Farge est en prison.

Farge lui-même et Dalloz, brûlés, estiment nécessaire de quitter la tête de l'organisation. Costa et moi, échappons au coup de filet.

Le 2 juin, à Lyon, Dalloz rencontre Vidal au restaurant Léon.

Le 3, les deux hommes participent à une réunion plénière d'Etat-Major clandestin présidée par Vidal, rue Tête-d'Or.

Il y est décidé que la charge du Vercors incombera désormais à Le Ray.

Le message de Vidal à ce dernier se formule comme suit :

« Vous habilite à poursuivre le plan initial. Je vous recommande de faire prendre à l'organisation le minimum de risques. »

Cet ordre allait ouvrir une nouvelle phase de l'aventure, et ce ne serait pas la dernière. Avant juin 44, la plupart des données de départ auront basculé.

Dalloz reverra le général Delestraint à Paris le 6 juin, chez Francis, place de l'Alma, trois jours avant son arrestation.

Quand, quelques jours plus tard, nous apprîmes avec chagrin la disparition du général, nous mesurâmes dans l'instant, la profondeur de la brèche qu'elle ouvrait sous nos pas, mais nous étions encore loin d'imaginer, quel allait être le martyr de notre chef.

VISITEZ
LES MUSÉES
DE
LA RÉSISTANCE
ET DE
LA DÉPORTATION

A ROMANS
2, rue Sainte-Marie

A LYON
14, rue Berthelot

A GRENOBLE
Rue J.-J.-Rousseau

AU TEIL
13, rue de la République
(le vendredi)

Bulletin trimestriel
« LE PIONNIER DU VERCORS »
26, rue Claude-Genin
38100 Grenoble

DON DE SOUTIEN
(non membres)

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

_____ Code postal _____

Règlement ci-joint par ☐ mandat
☐ chèque bancaire
☐ virement postal au compte 919 78 J Grenoble

donnant droit au service de la revue trimestrielle :
« LE PIONNIER DU VERCORS »
pour l'année 1994

de la somme de ..... 70 F
Soutien au bulletin ..... F
Total ..... F

A faire parvenir à l'adresse ci-dessus, dans les meilleurs délais

(A détacher)

ASSOCIATION NATIONALE DES PIONNIERS
ET COMBATTANTS VOLONTAIRES
DU VERCORS
26, rue Claude-Genin
38100 GRENOBLE

COTISATION 1994
Membres de l'Association

☐ Section de _____
☐ Isolé (membre « hors section »)

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

_____ Code postal _____

Verse ce jour ☐ mandat
☐ chèque bancaire
☐ virement postal au compte 919-78 J Grenoble

Montant de sa cotisation 1994
à l'Association donnant droit
au service de la revue trimestrielle
« LE PIONNIER DU VERCORS »

de la somme de ..... 100 F
Soutien au bulletin ..... F
Total ..... F

(A détacher)

MÉDAILLE DU CINQUANTENAIRE

Prix de la médaille ..... 120 F

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Règlement : 120 F x _____ = _____ par chèque ou C.C.P. au siège à Grenoble.

Les adhérents ayant déjà commandé leur médaille au Bureau National sont priés de nous en faire parvenir le montant avant le 30 janvier 1994.

ESCADRON VERCORS

Le 22 septembre 1986, se déroulait à Toulouse, la dernière cérémonie qui voyait le lieutenant-colonel Marty remettre le drapeau de son escadron au général de Brigade aérienne, Jean-Claude Lebrun, commandant les transports aériens.

Se terminaient ainsi, vingt-deux années de parrainage par notre Association.

Ce fut bien sûr avec beaucoup d'émotion que nos Pionniers apprenaient la disparition de cet escadron au nom glorieux de « Vercors », mais aussi avec l'espoir que le Ministre de la Défense nous faisait entrevoir dans son allocution, en déclarant que le prestigieux nom de « Vercors » pourrait être à nouveau attribué si une nouvelle unité de transport était créée.

Escadron Vercors : remise du fanion.

Cet espoir s'est réalisé.

Le 26 septembre, Georges Féreyre, Président national de l'Association, à la tête d'une petite délégation, se rendait à Creil, à l'invitation du général Alain Bernier, commandant du transport aérien, pour le baptême du nouvel escadron « Vercors ».

L'équipage venu prendre la délégation des Pionniers à l'aéroport de Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs, était composé de quatre hommes : commandant Hemm, lieutenant Houll, chef Fagot et adjudant Gille.

Voyage sans histoire, en passant par Reims prendre la délégation des F.F.I. d'Epernay, invitée également avec à sa tête le colonel Pierre Servagnat.

A l'arrivée, les délégations étaient accueillies par le commandant Michel Huc, commandant l'escadron et certains de ses officiers qui nous offraient le pot de bienvenue avant de nous rendre à l'hôtel pour y attendre l'heure du dîner.

A l'heure du dîner, le colonel Champagne, commandant la base de Creil, nous accueillait pour la soirée et nous offrait l'apéritif avant de se rendre à d'autres obligations, car il ne pouvait rester avec nous pour le repas.

Ambiance chaleureuse, et dans son allocution le commandant Huc remercia le Président Féreyre pour sa présence et l'honneur que l'on faisait à cet escadron. Des cadeaux furent échangés.

Le Président Féreyre a pris la parole en ces termes :

Quelle joie de nous retrouver aujourd'hui, à l'occasion de la création de l'escadron de transport léger « Vercors » et de sa prise de commandement par le commandant Huc.

En 1986, nous apprenions avec beaucoup de tristesse la dissolution, après vingt-trois ans d'existence et de bons et loyaux services au sein du transport aérien militaire, de notre filleul l'escadron « Vercors ». Celui-ci a dû cesser son activité au moment où les derniers « Noratlas » étaient officiellement retirés des services.

Pendant toutes ces années, notre Association des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors a entretenu des liens d'amitié, de sympathie et de fraternité avec les différents effectifs de cet escadron.

Chaque année, c'est toujours avec beaucoup de joie que nous nous sommes rendus à vos invitations pour les prises d'armes, organisées pour les changements de commandement de l'escadron « Vercors ». Nous n'avons pas oublié l'accueil chaleureux que nous nous avez prodigué pendant nos séjours sur votre base, ni l'empressement de vos épouses et de vos familles pour rendre notre hébergement agréable et plein d'attentions.

Je pense, et nos amis Pionniers aussi, que l'amitié qui nous unit encore aujourd'hui est entièrement due à tous ces contacts familiaux qui nous ont permis de continuer à correspondre après la dissolution de notre « filleul ».

Nous avons toujours accueilli avec beaucoup de joie et d'amitié vos équipages et leurs familles pour nos cérémonies du souvenir.

Votre présence, à Saint-Nizier et à Vassieux, nous emplit de fierté et de reconnaissance d'avoir à nos côtés des hommes de tradition pour honorer nos morts et que nous n'étions pas les seuls à ne pas oublier.

Vous aussi, vous avez eu des moments pénibles et douloureux avec la disparition de cinq hommes à Damery, et un équipage de quatre hommes en Corse. C'est avec beaucoup de tristesse que je rappelle ces deux accidents, mais nous devons nous souvenir et honorer leur mémoire.

Nous voilà maintenant en 1993 et vous nous avez invités à une prise d'armes sur cette base aérienne 110 de Créil pour la création de l'escadron de transport léger 01-062 « Vercors » et sa prise de commandement par le commandant Huc.

Nous voilà à nouveau parrain. Nous vous remercions de ce touchant geste envers notre Association et nous sommes fiers et très honorés de retrouver notre filleul avec son fanion « Vercors » qui va revenir dans les rangs pour l'honneur de notre maquis. Nous lui souhaitons longue vie et, comme toujours, qu'il fasse honneur à notre prestigieuse armée de l'air, certainement la meilleure du monde par sa technique et la qualité et le courage des hommes qui la servent.

Je veux maintenant parler un peu du parrain de votre escadron « Vercors ». Depuis 1986, nous avons entrepris une grande opération pour que la mémoire du Vercors continue après nous.

Après de nombreuses et difficiles démarches auprès de différents ministères, nous allons créer le site national historique du Vercors et un mémorial au col de La Chau. Le site, c'est l'ensemble du territoire du Vercors et le mémorial sera le musée.

Nous sommes en train de construire ce mémorial au col de La Chau. Le premier « coup de pioche », entendez par le bulldozer, a été donné le 27 juillet et nous pensons mettre cette construction hors d'eau pour le 15 octobre 1993.

Pour que vous connaissiez cette opération, nous allons vous remettre une plaquette qui vous expliquera tout sur le Site national historique de la Résistance en Vercors et sur le mémorial.

L'inauguration officielle aura lieu le 21 juillet 1994, par le Président de la République.

Il y aura demain cinquante ans que le Vercors a subi l'assaut avec son cortège de souffrances et de morts. Sur ce plateau, la Résistance a tracé une marque indélébile qui a fait du Vercors un symbole. C'est ce symbole qu'il faut protéger et vivifier. Aujourd'hui encore, la barbarie nous guette. Puisse la mémoire du Vercors nous donner les forces nécessaires pour lui faire face.

Dès aujourd'hui, je vous demande de nous faire l'honneur d'assister, en 1994, à cette cérémonie du cinquantenaire qui sera un grand jour pour notre Vercors.

Je vous souhaite, à tous, de connaître beaucoup de réussite dans votre vie militaire et de grandes joies dans vos familles.

Et pour terminer, je pense et je souhaite que demain l'escadron « Vercors » renaîtra au cours d'une journée de fêtes, de joie : une journée : « Champagne ». Il ne peut en être autrement avec votre colonel commandant la base 110.

Merci de m'avoir écouté.

La soirée se terminait vers 23 heures et chacun regagnait l'hôtel pour la cérémonie du lendemain.

Mardi 27 septembre :

La journée s'annonçait par un ciel très lourd et par de la pluie dès le matin.

C'est sous cette grisaille que les délégations prenaient un car de la base pour une promenade en forêt de Chantilly et les alentours de Senlis, qui est, comme chacun le sait, le domaine le plus important de l'élevage des chevaux de courses.

Vers midi, c'est à Senlis, au quartier Ordenner du 41e régiment de transmissions que les délégations prirent leur déjeuner.

A 14 h 30, tous étaient conviés pour la prise d'armes, et c'est sous une pluie fine que la fanfare de la région aérienne accueillait les participants avec des chants ilitaires.

Le général Bernier, retraçant le chemin de l'escadron depuis sa création, ne manqua pas d'exhorter les jeunes militaires à être fiers de ce nom de « Vercors » synonyme de gloire, de sacrifices et de se souvenir que c'était aussi le nom de Vaillants Pionniers, qui s'étaient illustrés dans les batailles, et qui étaient morts pour que la jeunesse, dont ils faisaient partie, puisse vivre libre.

La cérémonie terminée, le général Bernier, invitait tous les participants à venir prendre le pot de l'amitié et de l'au revoir.

La dislocation se faisait vers 15 h 30 et l'avion ramenait, vers leur destination respective, les délégations présentes.

Il faut remercier le capitaine Garcia Félipe et le lieutenant Valade Christine, qui, en accompagnant pendant deux jours les deux délégations, firent preuve d'une gentillesse extraordinaire et leur sourire faisait chaud au cœur par cette froidure hivernale.

VICTIMES DU DEVOIR
Damery, le 19 octobre 1993

C'est devant la mairie de Damery que nous nous sommes réunis pour le départ vers la stèle où sont gravés les noms des cinq membres de l'équipage de l'escadron Vercors, victimes de l'accident du 19 octobre 1971 :

Capitaine Barril Michel ; adjudant Picquot André ; adjudant Mathey Jean-Claude ; sergent Lorber Lucien ; sergent Marceau Pierre.

Six membres du nouvel escadron Vercors étaient présents à cette cérémonie.

Le capitaine Garcia Félipe conduisait cette délégation accompagné par le lieutenant Julienne Philippe, l'adjudant Bourjac Moïse, le sergent-chef Leroy Jean-Marc, les sergents Roquemora Cyril et Imbert Jean-François.

Etaient également présents, M. Namur J.-Claude représentant M. Boutorgue, maire de Damery, le colonel Servagnat avec les membres du Comité de l'Amicale des F.F.I. d'Epernay, et leur drapeau, les membres du Souvenir Français et une dizaine de drapeaux d'associations patriotiques.

L'Association Nationale des Pionniers du Vercors était représentée par Anthelme Croibier-Muscat, vice-président national, en l'absence pour raison de santé, de son Président Georges Féreyre.

Cérémonie du souvenir, Damery, le 19 octobre 1993.

Des gerbes furent déposées par le capitaine Garcia au nom de l'escadron Vercors par le colonel Servagnat pour les F.F.I. d'Epernay et par le vice-président Croibier-Muscat pour l'Association des Pionniers du Vercors.

Après la minute de silence, M. Namur, maire adjoint, conviait les participants à boire le pot du souvenir.

Au restaurant de la « Chaussée », les F.F.I. d'Epernay nous faisaient déguster un excellent repas et avant de nous séparer, M. Lemaire nous offrait une coupe de champagne.

A. Croibier-Muscat.

CÉRÉMONIES ANNUELLES
Epernay, F.F.I.

C'est le 27 novembre comme chaque année, que l'Association des F.F.I. d'Epernay a tenu son Assemblée Générale.

C'est le vice-président, Anthelme Croibier-Muscat, accompagné de son épouse, qui représentait le Président Féreyre excusé pour raison de santé.

Epernay, dépôt de gerbes au monument des F.F.I.

Un très petit nombre de Pionniers avait fait le déplacement car la température rigoureuse n'incitait pas au voyage.

Les futurs médaillés se retrouvèrent dans les salons des Etablissements Mercier, pour y recevoir la médaille de la main du colonel, Pierre Servagnat.

Pour les Pionniers, étaient conviés Robert Paire-Ficot de Tullins et Tony Bouvier de Bollène.

Ce dernier, malheureusement très fatigué, ne put se déplacer et c'est avec regret que le Président Servagnat donna la médaille à un Pionnier afin de la lui remettre.

Bien entendu ces médailles furent arrosées comme il se doit.

Notons que parmi les invités se trouvaient le colonel Michel Busvelle, qui devait lui aussi recevoir la médaille, accompagné de son épouse, et le commandant Michel Huc, commandant l'escadron Vercors.

A 12 h 30, tout le monde se retrouvait Place de la République, pour la cérémonie au monument des F.F.I.

Une quinzaine de drapeaux étaient présents devant le monument et c'est le colonel Servagnat, accompagné de J. Burgot, médaillé, qui déposait la gerbe pour les F.F.I. et c'est Paire-Ficot Robert, accompagné du colonel Busvelle, qui déposait celle des Pionniers.

Un excellent repas nous attendait et c'est dans une ambiance très conviviale que l'après-midi s'écoulait.

Le secrétariat.

VOYAGE A WIEDERGELTINGEN DU 18 AU 22 NOVEMBRE 1993

Pour la troisième année, Croibier-Muscat Anthelme et son épouse, accompagnés de Jean Guillemot ont fait les 730 kilomètres pour aller en Bavière.

Invités par les Anciens Combattants de cette commune, la délégation a été reçue avec beaucoup d'attention.

Le vendredi 19, conférence et dialogue avec les jeunes du lycée Joseph Bernhart à Turkheim :

Nous avons été reçu au lycée privé Joseph Bernhard à Turkheim en Bavière par M. le Proviseur Glaser et par deux professeurs de français, Mme Claudia Kasnitz, Mme le docteur Doris Studeny.

En présence d'une vingtaine d'élèves, niveau bac, en majorité des jeunes filles.

Présentations d'usage et introduction de Croibier-Muscat.

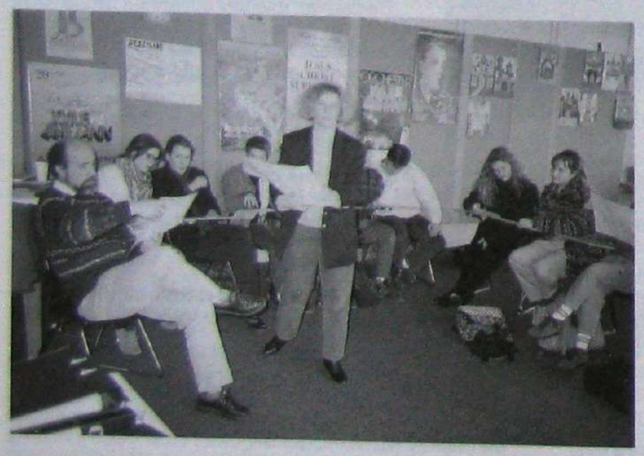
N'ayant pas pu présenter la cassette vidéo de la salle du souvenir de Vassieux faute de matériel adéquat, le dialogue a immédiatement commencé par des questions en relation avec la formation de la Résistance en France : son organisation, l'instruction militaire au maquis, son ravitaillement en armes, en nourriture, sa protection, etc. La discussion dura deux heures.

On s'est aperçu que ces élèves avaient de très bonnes connaissances en ce qui concerne la Résistance française contre les nazis.

Avant de répondre aux questions, j'avais souhaité faire une déclaration de renseignements en général. La promptitude des questions m'en a empêché.

Notre camarade Jean Guillemot, du Souvenir Français, fit un très bon exposé sur le chant des Marais, de son origine à l'adoption en hymne par des anciens déportés.

Il fit de même pour le chant des Pionniers que l'on chanta en cœur accompagné au saxophone. Ce fut assez émouvant d'entendre cette jeunesse allemande entonner le chant du Vercors.



Le 19 novembre 1993 au lycée Joseph Bernhart à Turkheim. Le professeur Claudie Kasnitz en présence du directeur Glaser distribue le chant des Pionniers aux élèves. Une partie de la salle...

Le soir, nous avons assisté à un concert de musique avec des groupes, environ trois cents participants de 10 à 70 ans dans une grande salle de sport de deux mille places.

Le présentateur n'a pas oublié de signaler la présence d'une délégation de Français représentant les Anciens Combattants du Vercors.

Nous étions placés au premier rang et avons dû nous lever pour saluer la salle sous des applaudissements.

Le samedi a été destiné à des visites de personnalités du village, réceptions pleines de sympathie, de gentillesse et de remerciements d'avoir fait un si grand parcours pour assister à leur cérémonie du souvenir.

Le dimanche matin, nous avons assisté à la messe dans une église remplie de villageois de tous âges.

Avant de se retirer, j'ai été invité à prendre la parole pour adresser quelques mots aux présents.

A la sortie de l'église, nous nous rendons devant le Monument aux Morts de la commune. Avec le Président Usin, nous déposons les gerbes et la fanfare de Wiedergeltingen entonnait l'hymne de Bavière et la Marseillaise.

Nous étions invités à boire le verre de l'amitié à l'auberge Ritter avec M. le Maire et les personnalités de Wiedergeltingen.

Le retour s'est effectué le lundi sous la neige et le froid qui ne nous ont pas quittés.

Croibier-Muscat.

ATTRIBUTION DE LA CARTE D'ANCIENS COMBATTANTS ET DE LA CARTE DE COMBATTANTS VOLONTAIRES DE LA RÉSISTANCE

Les militaires ayant combattu durant la Seconde Guerre Mondiale peuvent prétendre à la carte de combattant s'ils ont trois mois consécutifs ou non dans une unité combattante.

– Le 4 janvier 1993, loi 93-7 article 2, il a été décidé d'accorder une bonification de dix jours aux personnes ayant commencé à servir la résistance avant le 6 juin 1944.

– Les personnes bénéficiant déjà d'une bonification à un autre titre ne peuvent dépasser les dix jours de bonification.

– Les personnes dont les dossiers de demande de la carte d'Anciens Combattants a été rejetée ou est en cours d'instruction doivent impérativement faire une demande écrite si les dix jours de bonification leur permettent d'atteindre les trois mois consécutifs ou non.

– Les demandes de réexamen des décisions de rejet et d'aboutissement des dossiers en cours doivent être adressées à l'adresse suivante :

Ministère des Anciens Combattants
Victimes de Guerre (S.D.S.T.)
B.P. 552
14037 Caen Cedex

INFORMATIONS

CONCOURS DE BOULES A BOURG-DE-PÉAGE

Le jeudi 23 septembre 93 organisé par la Section Romans/Bourg-de-Péage

Ce jeudi s'annonce mal, de bon matin le ciel est noir, dans la matinée la pluie arrive.

Heureusement le stade bouliste prêté par le Maire M. Henri Durand nous permet d'organiser la journée au mieux. A partir de 8 h 30 nous recevons nos amis de toute la région venus nombreux, malgré ce temps exécrable. Ils sont accueillis dans le bar bien achalandé, café, thé, pognes permettant de se réchauffer.

Les inscriptions faites, le concours peut commencer à 10 heures. Pour la Lyonnaise, il se joue par addition de points en trois parties, même règlement pour les pétanqueurs.

Tout le monde a pu jouer, en se serrant un peu...

A 12 heures, tous les participants ont assisté à une remise de gerbes à la stèle commémorative du départ des Romanais et Péageois vers le Vercors.

Devant les drapeaux des sections, M. Durand souhaite la bienvenue à tous dans sa ville et retrace rapidement l'événement d'il y a 50 ans bientôt ; on marque une minute de silence pour saluer nos disparus.

On se rend à pied à la salle Jean Cocteau qui a été transformée pour l'occasion en restaurant, nous sommes 80 à table. Notre Président national G. Féreyre prend la parole, l'atmosphère est détendue, très sympathique. Le chef Cuzet nous a concocté un bon repas, et en plus bien arrosé.

Retour au stade pour ceux qui ne sont pas partis tout de suite après le repas.

On a pu prendre possession des lots gagnés à la loterie surprise.

Malgré le mauvais temps, très chaude ambiance, avec le soleil ce rendez-vous aurait été un gros succès.

Merci encore du fond du cœur à tous ceux qui ont fait le déplacement dans ces mauvaises conditions atmosphériques.

RÉSULTAT DU CONCOURS DE BOULES DU 23/9/93

QUADRETTES

1er : Breynat, Saint-Jean-en-Royans ;
2e : Bichon, Valence ;
3e : Bertrand, Romans ;
4e : Reppelin, Montalieu ;
5e : Manu, Grenoble ;
6e : Cloître, Grenoble ;
7e : Micoud, Section Ben ;
8e : Arnaud, Autrans - Méaudre ;
9e : Blanchard, Valence ;
10e : Chabats, Autrans - Méaudre ;
11e : Reppelin, Méaudre.

Certaines parties ont été âprement disputées.

RÉSULTAT DU CONCOURS DE PÉTANQUE DU 23/9/93 - TRIPLETTES

1er : Giraud, Romans ;
2e : Laroche, Romans ;
3e : Béguin, Saint-Jean-en-Royans ;
4e : Taravello, Romans.

Les gendarmes ont dignement fêté Sainte-Geneviève « leur patronne »

La journée a débuté par une messe célébrée par Monseigneur Marchand évêque de Valence, en la cathédrale où autour de M. Bernard Coquet, Préfet de la Drôme et du colonel Labrot, de nombreuses personnalités avaient tenu à honorer ce grand service de l'Etat. Invité, notre Président national était présent.

La réception qui suivait l'office débutait par une minute de silence en mémoire de l'adjudant Vignaut, de la brigade de Livron, mort en service commandé ; et la remise par M. le Préfet de la médaille de bronze pour acte de courage et dévouement au gendarme Barbouteau de la brigade de Loriol qui, grâce à son sang-froid, a réussi l'arrestation du meurtrier.

Le Préfet décorant le gendarme Barbouteau.

* * *

PROMOTIONS

Le lieutenant-colonel Labrot commandant le groupement de gendarmerie de la Drôme vient d'être brillamment promu officier-professeur au centre d'enseignement supérieur de la gendarmerie de Maisons-Alfort.

* * *

Paul Laville, Directeur de Cabinet du Préfet, a pris congés de la Drôme pour aller assurer les fonctions de sous-préfet en Corse.

Il quitte la Drôme avec regret et tristesse et surtout Valence, ville natale de sa mère et de son grand-père.

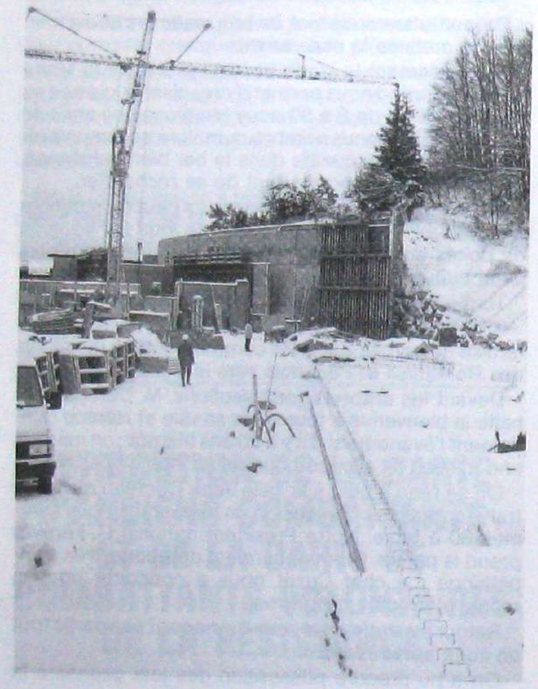
Nous le remercions pour les bonnes relations que nous avons entretenues pendant son séjour, et surtout, d'avoir compris les problèmes de notre Association.

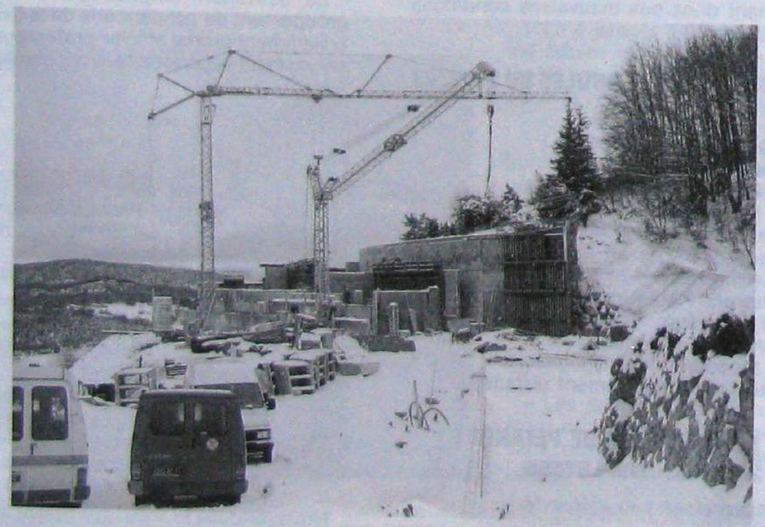
Nous formons le vœu qu'il trouve avec sa famille et pour sa vie professionnelle, les meilleures conditions de vie à Calvi.

SITE NATIONAL HISTORIQUE DU VERCORS

Avancement des travaux

(Photos prises le 17 décembre 1993)





RASSEMBLEMENT DES ANCIENS DU C. 5

Le 4 septembre, quelle joie de se retrouver nombreux sur le Vercors. Nous avions rendez-vous à la baraque des Feuilles où nous attendaient nos amis de l'équipe civile de Méaudre.

Que de souvenirs, les discussions allaient bon train autour du verre de l'amitié. La forme étant encore là, notre ami Léon Martin bien remis du stupide accident, qui l'immobilisa quelque temps.

C'est à Villard-de-Lans que se termina cette belle journée.

Les quelques absents excusés ont promis que pour le cinquantenaire, ils seraient là !

A la baraque des Feuilles, à Méaudre.

DONS ET SOUTIEN

20 F : Manoury Jean.

30 F : Flores Antoine.

50 F : Vendra Horace, Martin Boret.

100 F : Israël Dominique, Sybelle Fernand, Billon Jacques, Samuel M.-Madeleine, Bertheaume Marcelle.

140 F : Bellon Jean.

150 F : Rey-Mouttet Suzanne, Cotte Jean-Louis.

300 F : Verrier Marcel, Seno Elio.

330 F : Surle René.

500 F : Rupage Robert.

640 F : Don de la section de Valence.

joies et peines

● Décidément la joie est grande chez nos amis le commandant Coulet et Madame, les voici de nouveau les heureux parents d'une petite-fille qui est venue égayer le foyer de Catherine et Denis Flachaire à Epinay-sur-Seine.

Compliments et tous nos vœux de bonheur à Constance.

*
* *

Disparition d'un des fondateurs du Musée de la Résistance et de la Déportation de Grenoble

Gustave Estades nous a quittés, terrassé brutalement par une crise cardiaque.

Ancien membre de « Combat », coéquipier au groupe franc de Paul Vallier, il fut arrêté pendant la Saint-Barthélemy grenobloise, le 27 novembre 1943.

Après beaucoup de soins intensifs, avec courage il reprend ses activités aux Etablissements Merlin-Gérin. Membre actif de la F.N.D.I.R.P., il se dépense sans compter pour ses camarades de la Résistance et de la Déportation.

Président de Résistance Unie de l'Isère, pendant plusieurs années, il en avait été nommé Président honoraire.

C'est une grande perte pour la Résistance.

Croibier-Muscat.

*
* *

● Le 18 novembre, avaient lieu à Saint-Jean-en-Royans, les funérailles de Mme Guillet, épouse de notre compagnon Aimé Guillet qui fut un temps Président de la section de Saint-Jean.

Elle était la fille de Benjamin Malossanne, un grand nom de la Résistance en Vercors.

A notre ami Aimé, ainsi qu'à toute sa famille, nous renouvellons nos bien sincères condoléances.

La rédaction.

*
* *

Section de Pont-en-Royans :

La section vient de perdre un des siens en la personne de Claret Robert, décédé subitement au cours d'un voyage aux Baléares.

Le drapeau et les Pionniers de la section ont accompagné le défunt à la cérémonie de ses funérailles.

*
* *

Section de Romans :

Nous apprenons le décès de Lucien Bertrand à l'âge de 79 ans.

*
* *

Section de Saint-Jean-en-Royans :

Notre ami Fernand Dreveton vient de nous quitter, il avait pris une part active au sein de la section.

A ces familles éprouvées, nous renouvellons nos bien sincères condoléances.

Le colonel Geyer-La Thivollet

Haute figure de la Résistance de la Drôme-nord et du Vercors, le colonel Narcisse Geyer-La Thivollet est mort à l'âge de 80 ans. Originaire du territoire de Belfort, il a été inhumé dans le Grand-duché du Luxembourg. Il était de ces jeunes officiers qui refusèrent l'armistice et qui furent l'honneur de l'armée française.

Officier du cadre noir de Saumur, il fait la guerre de 39-40 dans la division cuirassée du colonel de Gaulle. Affecté au 11e cuirassiers, il s'échappe de la caserne de La Part-Dieu à Lyon avec quelques cuirassiers de son peloton. Autour de son corps, il a enroulé l'étendard de son régiment.

C'est ainsi que le lieutenant Geyer arrive dans la Drôme-nord.

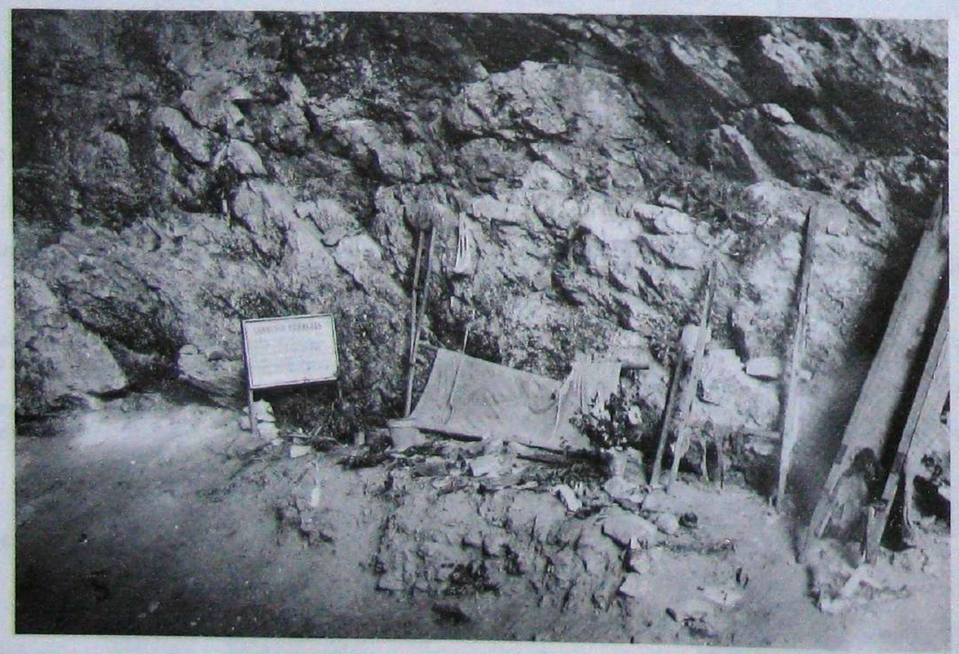
Dans la région du Grand-Serre, il rencontr le brigadier Charles Lhamery qui allait devenir Bozambo, chef de maquis. Il trouve des appuis à Lens-Lestang (Micoud, Delvaux) puis au Grand-Serre (Brenier).

Pour détourner les soupçons, Geyer et Lhamery organisent une équipe de football. Le P.C. change souvent de lieu, puis il est fixé à la villa La Thivollet au Grand-Serre. Geyer prendra d'ailleurs ce nom qu'il ajoutera à son nom jusqu'à sa mort.

Le 23 décembre 1943, le futur général Descour demande à Geyer-Thivollet de rejoindre le Vercors pour la préparation du fameux plan Montagnards. Le 17 août, il rejoint avec ses hommes La Baume-d'Hostun, participe aux combats de Romans. Après, il participe avec le 11e cuirassiers à la libération de Lyon et continue la guerre avec la 1re D.F.L. du général Brosset dans les Vosges, en Alsace et en Allemagne.

Geyer-La Thivollet restera un chef légendaire du 11e cuirassiers, et un Résistant drômois valeureux.

Geyer-La Thivollet était un être courageux et droit, meneur d'hommes incomparable, et d'une bravoure exemplaire.



Derniers vestiges à la grotte de la Luire. (Photo de Paul Laville)

Imprimerie Nouvelle, Valence - Dépôt légal 4e trimestre 1993 - Commission paritaire n° 446 D 73.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1993

MEMBRES ÉLUS

ALLATINI Ariel	33, rue Claude-Terrasse, 75016 Paris, ☎ 46 47 94 99.
BLANCHARD Jean	26120 Combovin, ☎ 75 59 81 56.
BOUCHIER Jean-Louis	Hôtel des Administrations, ☎ 76 95 94 83, 38250 Villard-de-Lans.
CLOITRE Honoré	Ripaillère, 38950 Saint-Martin-le-Vinoux, ☎ 76 56 80 54.
CROIBIER-MUSCAT Anthelme	7, allée des Oiseaux, 38490 Les Abrets, ☎ 76 32 20 36.
DASPRES Lucien	42, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble, ☎ 76 47 31 19.
FÉREYRE Georges	Les Rabières, 26120 Malissard, ☎ 75 85 24 48.
HUILLIER Daniel	5, rue Sergent-Bobillot, 38000 Grenoble, ☎ 76 87 37 04.
LHOTELAIN Gilbert	38250 Corrençon-en-Vercors, ☎ 76 95 81 71.
LAMBERT Gustave	26, rue Claude-Genin, 38100 Grenoble.
MARMOUD Paul	62, avenue Jean-Moulin, 26500 Bourg-lès-Valence, ☎ 75 42 76 87.

REPRÉSENTANTS DES SECTIONS

AUTRANS - MÉAUDRE :

Président : ARNAUD André, 38880 Autrans, ☎ 76 95 33 45.
Délégués : GAMOND Raymond, Les Matteaux, 38112 Méaudre.
FANJAS Marcel, La Rue, 38112 Méaudre.
RIBAND Alphonse, 18, rue Turenne, 38000 Grenoble.

GRENOBLE :

Président : CHABERT Edmond, 3, rue Pierre-Bonnard, 38100 Grenoble, ☎ 76 46 97 00.
Délégués : BELOT Pierre, 49, rue Général-Ferrié, bâtiment D, 38100 Grenoble.
CHAUMAZ Joseph, 3, rue de la Colombe, 38450 Vif.
HOFMAN Edgar, Les Vouillants, 38600 Fontaine.
BRUN Marcel, Petit-Rochefort, 38760 Varces-Allières-et-Risset.

LYON :

Président : RANGHEARD Pierre, 22, rue Pierre-Bonnaud, 69003 Lyon, ☎ 78 54 97 41.
Délégué : DUMAS Gabriel, 8, avenue de Verdun, 69540 Irigny.

MENS :

Président : PUPIN Raymond, Les Brachons, 38710 St-Baudille-et-Pipet, ☎ 76 34 61 38.
Délégué : GALVIN André, Les Adrets, 38710 Mens.

MONESTIER-DE-CLERMONT :

Président : MEFFREY Victor, 132, Grand-Rue, 38650 Monestier-de-Clermont, ☎ 76 34 03 39.
Délégué : GUÉRIN Roger, Le Percy, 38930 Clelles-en-Trièves.

MONTPELLIER :

Président : SEYVE René, 12, rue des Orchidées, 34000 Montpellier.
Délégué : JULLIEN François, Les Rocailles, chemin St-Martin, 34300 Agde.

PARIS :

Président : ALLATINI Ariel, 33, rue Claude-Terrasse, 75016 Paris, ☎ 46 47 94 99.
Secrétaire et délégué : En instance de désignation.
Trésorier : WOLFROM Paul, ☎ 45 55 60 35.

PONT-EN-ROYANS :

Président : TRIVERO Edouard, rue du Merle, 38680 Pont-en-Royans, ☎ 76 36 02 98.
Délégué : PÉRAZIO Jean, Les Sables, 38680 Pont-en-Royans.

ROMANS :

Président : BERTRAND René, 3, rue de Royans, 26100 Romans, ☎ 75 70 11 06.
Délégués : CHAPUS Jean, 55, avenue Duchesne, 26100 Romans, ☎ 75 02 42 89.
GAILLARD Camille, Le Rivisère, rue de Dunkerque, 26300 Bourg-de-Péage.
GANIMÈDE Jean, rue Port-d'Ouvray, 26100 Romans.
DUMAS Fernand, rue Raphaelle-Lupis, 26300 Bourg-de-Péage.
THUMY Ernest, 38680 Saint-Just-de-Claix.

SAINT-JEAN-EN-ROYANS :

Président : BÉGUIN André, 17, impasse Delay, 26100 Romans, ☎ 75 72 56 45.
Délégués : Mme BERTHET Yvonne, 43, rue Jean-Jaurès, 26190 Saint-Jean-en-Royans.
FUSTINONI Paul, rue Jean-Jaurès, 26190 Saint-Jean-en-Royans.

VALENCE :

Président : BLANCHARD Jean, 26120 Combovin, ☎ 75 59 81 56.
Délégués : ODEYER Elie, La Maison Blanche, Quartier Soubredioux, 26300 Alixan, ☎ 75 47 01 79.
BÉCHERAS Marcel, route des Roches qui dansent, 26550 Saint-Barthélemy-de-Vals.

VASSIEUX - LA CHAPELLE-EN-VERCORS :

Président : JANSEN Paul, La Chabertière, 26420 La Chapelle-en-Vercors, ☎ 75 48 22 62.
Délégué : GELLY Gaston, 26420 La Chapelle-en-Vercors.

VILLARD-DE-LANS :

Président : RAVIX André, avenue des Alliés, 38250 Villard-de-Lans, ☎ 76 95 11 25.
Délégués : REPELLIN Léon, rue Roux-Fouillet, 38250 Villard-de-Lans.
ARRIBERT-NARCE Eloi, rue Paul-Carnot, 38250 Villard-de-Lans.
GUILLOT-PATRIQUE André, Les Bains, 38250 Villard-de-Lans.
MAYOUSSE Georges, avenue Docteur-Lefrançois, 38250 Villard-de-Lans.

SECTION BEN :

Président : ISNARD Jean, 3, impasse des Mésanges, 38490 Les Abrets, ☎ 76 32 10 06.
Délégués : DASPRES Lucien, 42, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble, ☎ 76 47 31 19.
PETIT André, La Condamine, 26400 Crest.

COMPOSITION DU BUREAU NATIONAL 1993

Président national : Georges FÉREYRE
Vice-présidents nationaux : Anthelme CROIBIER-MUSCAT (Ind.)
Paul MARMOUD (Drôme)
Daniel HUILLIER (Isère)
Ariel ALLATINI (Paris)
Secrétaire national : Gustave LAMBERT
Secrétaire national adjoint : Jean-Louis BOUCHIER
Trésorier national : Gilbert LHOTELAIN
Trésorier adjoint : Lucien DASPRES
Comptabilité et informatique : Bernadette CAVAZ

COMMISSAIRES AUX COMPTES

Pierre BOS et Louis DIDIER-PERRIN, section de Valence

FFI
VERCORS